

# Revue d'histoire maritime

26

Chronique Pouget – 979-10-231-1948-0

Financer l'entreprise maritime



**Revue  
d'histoire  
maritime**

**26**

**Financer l'entreprise maritime**

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN PAPIER – 979-10-231-0610-7

PDF complet – 979-10-231-1933-6

TIRÉS À PART EN PDF :

Édito – 979-10-231-1934-3

Introduction – 979-10-231-1935-0

Andreau – 979-10-231-1936-7

Haudrère – 979-10-231-1937-4

Martin – 979-10-231-1938-1

Villiers – 979-10-231-1939-8

Bonin – 979-10-231-1940-4

Giulianelli – 979-10-231-1941-1

Raflik – 979-10-231-1942-8

Chevalier – 979-10-231-1943-5

Varia Pinzón Ríos – 979-10-231-1944-2

Varia Gracieux – 979-10-231-1945-9

Chronique Cazenave de la Roche – 979-10-231-1946-6

Chronique Candelon-Boudet – 979-10-231-1947-3

**Chronique Pouget – 979-10-231-1948-0**

Chronique Soubeiroux-Cartignuy – 979-10-231-1949-7

Comptes rendus – 979-10-231-1950-3

Mise en page d'Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris),  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

## Revue dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

Depuis le début de 2006, la *Revue d'histoire maritime* paraît deux fois l'an, au printemps et à l'automne. Les numéros comportent un dossier thématique.

Le précédent numéro (25) était consacré au « Navire à la mer ».

Le prochain numéro (27) aura pour thème « Mer et techniques ».

### Comité scientifique

Pascal Arnaud, Patrick Boureille, Manuel Bustos Rodriguez, commissaire général Vincent Campredon, Olivier Forcade, Jean-Marie Kowalski, Magali Lachèvre, Caroline Le Mao, Michael Limberger, Sylviane Llinares, Tristan Lecoq, Mathias Tranchant, Jacques Paviot, David Plouviez, Amelia Polonia, Louis Sicking.

### Secrétariat de rédaction

Xavier Labat Saint Vincent, Claire Laux, Caroline Le Mao (comptes rendus)

Le courrier est à adresser à  
Olivier Chaline  
Sorbonne université  
1 rue Victor Cousin  
75230 Paris cedex 05

Les ouvrages à recenser sont à adresser à  
Caroline Le Mao  
université Bordeaux-Montaigne  
UFR d'Histoire  
33607 PESSAC cedex

# Sommaire

Éditorial	
Olivier Chaline.....	8

## DOSSIER FINANCER L'ENTREPRISE MARITIME

Introduction	
Christian Borde & Éric Roulet.....	13
Le financement du commerce maritime dans le monde romain antique (I <sup>er</sup> siècle av. J.-C.-III <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)	
Jean Andreau.....	29
Les actionnaires des premières sociétés françaises de commerce maritime dans l'Océan indien *De la société de l'Orient à la compagnie de Madagascar (1642-1664)	
Philippe Haudrère.....	45
Financer la guerre sur mer : quelques réflexions sur la course et l'effort de guerre à partir de l'exemple de Dunkerque (XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècle)	
Sébastien Martin.....	57
Désinformations et contre-vérités. le financement du navire la <i>Victoire</i> de Bordeaux, première expédition de La Fayette aux États-Unis	
Patrick Villiers.....	73
Quelques aspects du financement de l'économie maritime marchande en France aux XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles	
Hubert Bonin.....	87
Navires et banque entre les deux guerres mondiales. L'Istituto italiano di credito marittimo	
Roberto Giulianelli.....	103
Les aides alliées à la reconstruction des bases navales françaises de métropole et d'Afrique du nord sous la IV <sup>e</sup> République	
Jenny Raflik.....	125

Financiarisation du vrac céréalier et nouvelles logiques d'acheminement : un bouleversement du système économique maritime et portuaire Christophe Chevalier .....	139
---	-----

### VARIA

Du « lac espagnol » à l'océan disputé. Incursions anglaises dans l'espace maritime de la Nouvelle Espagne (1680-1795) Guadalupe Pinzón Ríos .....	155
La flotte impériale dans la révolution russe (1917-1921) Nicolas Gracieux .....	173

### CHRONIQUES

La construction navale au xvi <sup>e</sup> siècle en Méditerranée : L'apport de l'épave de la Mortella III (Saint-Florent, Haute-Corse) Arnaud Cazenave de la Roche .....	189
Commander au long cours à partir de la Guyenne. Les capitaines de navire bordelais au xviii <sup>e</sup> siècle Frédéric Candelon-Boudet .....	201
La marine française face au choléra en Méditerranée (1831-1856) Benôit Pouget .....	207
Tempêtes sur le Morbihan. Réagir, adapter, aménager. Société littorale, ponts et chaussées et entrepreneurs face à l'océan au xix <sup>e</sup> siècle Catherine Soubeiroux-Cartigny .....	215

### COMPTE RENDUS

Comptes rendus .....	225
----------------------	-----



# Chroniques



## LA MARINE FRANÇAISE FACE AU CHOLÉRA EN MÉDITERRANÉE (1831-1856)<sup>1</sup>

*Benoît Pouget*

*ADES, Aix-Marseille Université : UMR 7268/CHERPA,  
IEP Aix-en-Provence*

En 1831, alors qu'ils démontent et embarquent l'obélisque de Louqsor à bord du navire du même nom, dix marins français sont saisis par l'épidémie de choléra qui ravage alors la Thébàide. Le chirurgien major embarqué Justin-Pascal Angelin décrit l'épidémie comme « aussi effrayante par sa brusque invasion que redoutable par ses effets<sup>2</sup> ». Ce temps de confrontation entre l'équipage du *Luxor* et le choléra dépasse le simple fait singulier. L'exemple de l'épidémie qui a accablé les hommes du *Luxor* « nous donne à voir [ce que Jacques Revel nomme] l'histoire au ras du sol », mieux encore « une modulation locale de la grande histoire »<sup>3</sup>.

Le travail de recherche à l'origine de cette thèse doctorat repose sur l'analyse des dynamiques induites ou révélées par le « choc de circulations » entre la projection de la puissance française et le choléra en Méditerranée entre 1830 et 1856. Ce quart de siècle est en effet marqué par deux vagues de choléra. Sa progression fait apparaître la Méditerranée, en reprenant la formule d'André Siegfried, « une fois de plus comme un passage qui met en contact l'Occident et l'Orient<sup>4</sup> ».

- 1 Thèse de doctorat d'histoire d'Aix-Marseille Université, intitulée *Un choc de circulations. La marine française face au choléra en Méditerranée (1831-1856). Géostratégie, médecine navale et impérialisme*, soutenue publiquement le 11 décembre. Le jury était composé de Mmes Anne Rasmussen (professeur des universités, université de Strasbourg, présidente et rapporteur) et Isabelle Renaudet (professeur des universités, Aix-Marseille Université), MM. Walter Bruyère-Ostells (professeur des universités, IEP Aix-en-Provence, directeur), Salvatore Speziale (professeur à l'université de Messine, rapporteur) et Patrick Louvier (maître de conférences, université Montpellier 3).
- 2 Service historique de la Défense, échelon de la Marine à Toulon (SHD-Toulon), « Rapports médicaux annuels ou de fin de campagne des médecins et chirurgiens de la Marine d'État », 1-35, le *Luxor* (1833). Concernant Justin-Pascal Angelin, voir sa notice biographique dans Bernard Brisou et Michel Sardet (dir.), *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens de la Marine*, Vincennes, Service historique de la Défense, 2010, p. 32
- 3 Jacques Revel, « L'histoire au ras du sol », préface à Giovanni Levi, *Le Pouvoir au village. Histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1989, p. xxi.
- 4 André Siegfried, *Vue générale de la Méditerranée*, Paris, Gallimard, 1943, p. 178.

La période est décisive du point de vue l'histoire de la santé publique française comme internationale<sup>5</sup>. Elle correspond également à un investissement géostratégique massif de la France dans l'espace méditerranéen et à une dynamique de redressement de son instrument naval<sup>6</sup>. En privilégiant un regard maritime et naval, cette thèse de doctorat s'est donné pour ambition de mêler des enjeux relevant de la médecine, de la santé publique, de l'exercice de la puissance navale et de l'impérialisme ainsi que des interrogations anthropologiques. L'ensemble de la réflexion s'inscrit dans la continuité des historiographies particulières – histoire militaire et navale, histoire sociale, histoire culturelle, histoire diplomatique, histoire politique, histoire administrative, histoire médicale... – sur lesquelles elle repose et souhaite les faire entrer plus amplement en résonance.

208

Ce travail cherche à promouvoir avant tout un jeu d'échelles qui articulent entre elles des dynamiques internationales, nationales et locales. En ce sens, il prolonge de nombreux travaux de référence sur les épidémies en général et le choléra en particulier, qui ont contribué à faire émerger la nécessité d'envisager l'étude des épidémies comme un fait total d'histoire<sup>7</sup>.

Cette réflexion repose sur une large enquête archivistique. Elle seule permet de documenter avec précision le « choc de circulations ». Initiée dans les archives médicales navales françaises (archives centrales et archives déposées dans les ports et les arsenaux), elle a été élargie successivement aux archives militaires et navales, aux archives d'outre-mer (ANOM), aux archives diplomatiques et elle a été complétée par de très nombreuses publications imprimées.

Le texte procède d'un souci constant de croiser les sources. Il met en avant la notion de front cholérique naval, notion pensée à la fois comme une somme de points de frictions, une ligne de défense autant qu'un front pionnier médical, sanitaire, militaire, politique et anthropologique.

Les fronts cholériques navals en Méditerranée entre 1831 et 1856 impressionnent les contemporains par leur caractère mouvant, insaisissable et incontrôlable. Leur description atteste de la permanence et de la récurrence du compagnonnage entre la Marine, et plus largement les agents de la puissance française, et le choléra. Leur logique de diffusion suit – à toutes les échelles – le

5 Sylvia Chiffolleau, *Genèse de la santé publique internationale. De la peste d'Orient à l'OMS*, Rennes, PUR, 2012, 288 p. ; Michèle Battesti, *La Marine de Napoléon III. Une politique navale*, Chambéry/Vincennes, Laboratoire d'archéologie maritime/Service historique de la Marine, 1997, t. I et II, 1 250 p.

6 Philippe Masson, « Le redressement et le visage méditerranéen de la Marine française sous la Restauration », dans *Français et Anglais en Méditerranée de la Révolution française à l'indépendance de la Grèce (1789-1830)*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1992.

7 Patrice Bourdelais, « L'épidémie créatrice de frontières », *Les Cahiers du Centre de recherches historiques*, n° 42, 2008, p. 149-176 ; François Delaporte, *Le Savoir de la maladie. Essai sur le choléra de 1832 à Paris*, Paris, PUF, 1990.

fonctionnement en réseau des points d'appui navals qui caractérise les nécessités opérationnelles d'une arme de mouvement comme la Marine.

À l'échelle humaine, le choléra éprouve durement les malades ainsi que leurs soignants. Ce qui est vrai pour les sociétés dans leur ensemble s'impose également à la Marine française, à son personnel comme à ses passagers. Sur les fronts épidémiques navals, tous partageant les mêmes périls, ils sont tordus par les mêmes douleurs, ils espèrent ou expirent bord à bord, sinon côte à côte. Leurs cadavres témoignent eux aussi des circonstances et des causes de leur décès. Ils rendent aussi compte des souffrances accumulées tout au long des campagnes. Accompagner ces marins et ces soldats français de leurs derniers instants de vie à l'inhumation de leur dépouille permet de rendre compte de l'expérience collective et individuelle que représente la mort, en contexte épidémique, dans un corps expéditionnaire projeté loin de ses bases.

Face au choléra, les médecins de la Marine tâtonnent, hésitent, débattent. Certes, ils rendent compte avec une grande précision de l'épidémiologie du choléra en mer et à terre, mais ils se heurtent aux limites de la science médicale de leur époque dès lors qu'il s'agit d'en établir l'étiologie. Enfants de leur temps, ils sont tributaires des grands débats théoriques qui oscillent entre la contagion et l'infection. Leur désir d'arrêter la course de la maladie par une thérapeutique adaptée est limité par leur capacité à mobiliser les instruments d'une prophylaxie navale alors en plein développement. Sur les fronts cholériques, ils mettent ainsi constamment à l'épreuve leurs capacités d'innovation médicale mais doivent sans cesse composer avec des difficultés logistiques. Leur engagement bénéficie de l'appui d'un arrière-pays naval vers lequel ils font remonter par divers canaux les conditions d'exercice rencontrées. Au sommet de la pyramide, l'inspecteur général du service de santé de la Marine centralise l'information et promulgue en direction de son personnel les ordres et recommandations propres à résoudre les difficultés rencontrées. La production et la diffusion d'une norme médicale navale impulsée par l'inspection – ou par des relais en position intermédiaire – connaissent à ce titre des applications différenciées sur les fronts cholériques navals. Aux côtés de la formation initiale et des dispositifs pluriels de formation continue, cette norme contribue à préparer les médecins de la Marine à affronter le choléra. L'activité déployée par le personnel du service de santé de la Marine s'inscrit dans des dynamiques plus larges de collaboration avec des collègues militaires et civils, autant qu'elle documente le mouvement d'insertion des médecins de la Marine dans la communauté scientifique française et internationale. Au-delà de l'étude de la confrontation de la Marine avec le choléra dans l'espace méditerranéen, l'ensemble de la démonstration atteste de la pertinence de distinguer dans le premier XIX<sup>e</sup> siècle un processus dual de navalisation de la médecine et de médicalisation de la Marine française.

Certainement amorcé dans la période antérieure, il est toujours en cours dans la période d'étude de cette thèse de doctorat. Il est inséparable des immenses défis médicaux et sanitaires rencontrés par une Marine et une armée françaises mobilisées de plus en plus loin de leurs bases dans des contextes épidémiques aigus. Les coûts humains et logistiques de cette délocalisation pèsent sur les opérations des forces navales dans un espace méditerranéen régulièrement balayé par l'épidémie de choléra.

210

Au-delà des pertes définitives (morts et invalides), la maladie impose son rythme en gelant pour une durée souvent difficile à anticiper une partie des ressources humaines dont dispose la Marine. Le choléra met également à l'épreuve ses capacités à renouveler son personnel. Il contribue ainsi à altérer ses capacités d'action en amoindrissant le niveau de compétence et d'expérience des équipages tout en démultipliant les contraintes induites par l'application des règlements sanitaires. Si le choléra a pour principal effet de ralentir les opérations de la Marine ou de l'obliger à des adaptations tactiques et logistiques, jamais il ne lui impose de renoncer à un choix stratégique. Les capacités de résilience de la Marine, de ses chefs et de son personnel sont alors mises à l'épreuve. Chacun à sa place, sous les lambris parisiens ou en mer à la barre des bâtiments, est mobilisé pour atténuer les effets des contraintes imposées par le choléra sur les activités navales françaises en Méditerranée.

Contrainte à s'adapter en l'absence de solutions médicales satisfaisantes, la Marine répond aux coûts de délocalisation que le choléra lui impose par la mise en œuvre de stratégies spatiales fondées sur ses déplacements sanitaires et la progressive élaboration d'un réseau de points d'appui médicaux en Méditerranée. À la progression par capillarité de la maladie sur les lignes pathologiques navales, elle oppose la mise en place de lignes sanitaires navales. Plus qu'elles ne révèlent une extension graduelle de l'autorité médicale sur le cours des opérations, ces lignes sanitaires montrent la mobilisation de tous les acteurs concernés bien au-delà de la seule médecine navale. Elles sont les supports d'évacuation. Elles ébauchent par leurs courses des territoires circulatoires sanitaires qui sont autant de traces de la présence navale et de l'influence françaises en Méditerranée. Les défis logistiques imposés par ces évacuations sont immenses et mettent en lumière, au moment de la guerre de Crimée, les lacunes d'un instrument naval « hérité de quarante ans de paix : insuffisances qualitative et quantitative des bâtiments immédiatement disponibles, des bâtiments à vapeur, des moyens de transport et des ressources humaines<sup>8</sup> ». De retour au pays, marins et militaires doivent encore patienter et passer à travers un dispositif de sas étiré à tous les

---

8 Michèle Battesti, *La Marine de Napoléon III*, op. cit., p. 158.

littoraux sous souveraineté française. L'installation de ces sas répond autant à des logiques de santé militaire et navale qu'à des enjeux de police sanitaire maritime.

En première ligne sur les fronts cholériques navals de Méditerranée, la Marine française, depuis sa base principale de Toulon, participe à l'effort général de défense sanitaire du littoral du Midi, autant qu'elle en éprouve les contraintes. La loi de 1822 a marqué une rupture d'échelle. Aux multiples normes locales s'est substituée une réglementation unique qui s'applique à toutes les côtes françaises, y compris aux colonies. La loi repose sur la réaffirmation du principe des quarantaines comme socle de la défense sanitaire maritime. Elle incline pendant la période vers un desserrement des contraintes de séquestration imposées aux navires arrivant dans les ports français de Méditerranée. Sa mise en œuvre implique la coopération de différents ministères, dont celui de la Marine. L'essentiel de la mobilisation navale se fait à quai et au ras des flots. À Toulon, l'intendance sanitaire, placée sous l'autorité du préfet du Var, est souveraine dans ses décisions. Elle travaille en étroite coopération, mais non sans négociations, avec le Préfet maritime et les autres cadres de la Marine. Au-delà de cette collaboration qui relève de la police des quarantaines dans le port de Toulon, la Marine engage des moyens humains et matériels importants afin d'assurer dans le cadre plus large de ses missions de police de la navigation une surveillance sanitaire au large des côtes du Midi de la France.

Acteurs importants de la police sanitaire maritime en Algérie, les forces navales sont mobilisées dans le cadre de la réglementation française transposée à un espace en cours de conquête. Elles concourent avec des moyens matériels et humains limités à faire appliquer les décisions des autorités sanitaires. Leur action est guidée par la nécessité de préserver et de renforcer le processus de colonisation. Les réformes successives de la réglementation sanitaire française promeuvent un processus d'harmonisation à l'échelle nationale de la réglementation en vigueur. Elles débouchent sur l'agrégation de l'Algérie à un espace sanitaire français transméditerranéen avant même l'achèvement de la conquête et de la pacification. Cet espace s'insère dans la dynamique initiée par la première conférence sanitaire internationale (1851) et en conformité avec ses conclusions. Seule puissance européenne possessionnée sur les deux rives de la Méditerranée, la France entend donner l'exemple, en héraut de la santé publique internationale. Elle y voit certainement la possibilité à partir d'un dossier technique d'étendre son influence sur un espace disputé.

Sur les fronts cholériques navals, marins et consuls œuvrent main dans la main afin d'assurer la défense des intérêts et la promotion de l'action sanitaire française. La diplomatie consulaire est particulièrement active. Les consuls sont avant tout des informateurs et des relais de l'information sanitaire indispensable à la navigation des bâtiments de la Marine. Ils jouent également un rôle de soutien

opérationnel de premier plan auprès des équipages. Ils agissent pour atténuer la pesanteur des quarantaines qui leur sont imposées et leur fournissent un soutien logistique irremplaçable. Dans un contexte de compétition internationale et de crise épidémique, Français et représentants des autorités locales mènent de longues et laborieuses négociations qui concernent en particulier l'application des décisions sanitaires et l'établissement de points d'appui sanitaire français sur le littoral méditerranéen. La France joue un rôle moteur dans la promotion d'une santé publique internationale dans le cadre de laquelle elle défend, au début des années 1850, la nécessité d'une harmonisation de la police sanitaire maritime et plus largement de l'hygiène. Sur le terrain, les entraves et les réticences sont nombreuses quand il s'agit de laisser la France seule à l'avant-garde dans la gestion des grands enjeux sanitaires et médicaux méditerranéens.

212

Engagés sur les fronts cholériques d'Orient, les médecins de la Marine française sont au contact des populations locales et de leur territoire. Ces rencontres sont autant d'occasions pour eux de soumettre leur savoir professionnel et leurs conceptions anthropologiques à l'épreuve médicale du monde oriental. Le plus souvent, ils rendent compte d'un Orient où l'hygiène publique semble être absente. La surexposition aux épidémies induites par l'insalubrité se combine alors à des mœurs et à des pratiques sociales, inspirées par des croyances qui elles-mêmes prennent racine dans des particularismes religieux et ethniques. Œuvrant dans des sociétés imprégnées de fatalisme, les médecins expliquent par un déterminisme géoanthropologique la force et la récurrence des épidémies en Orient. Auprès de ces populations, ils cherchent à mettre en œuvre le canon médical occidental, considéré par beaucoup comme la seule planche de salut raisonnable pour sauver l'Orient de ses turpitudes épidémiques et en protéger l'Occident. Cet aplomb dans l'expression de leur identité professionnelle et intellectuelle ne les empêche pourtant pas de constater l'incapacité de la médecine et de l'hygiène à enrayer les maladies, en Orient comme en Occident. Ébranlés dans leurs certitudes scientifiques alors que le choléra défie toutes les logiques avancées par la science occidentale, les médecins de la Marine, avec leurs autres confrères français, envisagent l'Orient comme un terrain d'expérimentations sur lequel ils viennent d'abord chercher le principe explicatif d'une maladie qui n'épargne personne. Depuis l'Orient, ils proposent à la médecine occidentale des thérapeutiques innovantes inspirées par les traditions médicales locales. Finalement, ils nous invitent à repenser par le bas la subtile dialectique qui fait résonner l'une sur l'autre les deux rives de la Méditerranée, et nous obligent à sortir des stéréotypes confortables afin de substituer au choc médical et sanitaire des civilisations un contre-choc de circulations savantes qui vient en atténuer les effets.

Que l'on privilégie un regard terrien ou un regard marin, que l'on plonge dans les profondeurs des épidémies du passé ou que l'on s'attèle à l'étude des fléaux contemporains, nous ne nous éloignons guère d'un sillon tracé par Emmanuel Le Roy Ladurie pour qui « les fluctuations majeures de l'économie sont filles, dans le long terme, des grands soubresauts de la démographie, c'est-à-dire qu'en fin de compte, elles dérivent de la biologie et du rythme de l'agression microbienne. Elles sont modelées par celle-ci<sup>9</sup> ». En le paraphrasant, on peut émettre l'idée qu'au-delà de l'économie, toutes les activités humaines sont potentiellement contingentes à la biologie, et que bien évidemment « l'agression microbienne » contribue, à sa place, à modeler les fluctuations géopolitiques et géostratégiques et, au-delà, la réalisation des desseins impériaux et coloniaux.

---

9 Emmanuel Le Roy Ladurie, *Le Territoire de l'Historien*, Paris, Gallimard, 1978, t. II, p. 37-97.



## HISTOIRE MARITIME

collection dirigée par Olivier Chaline

Vous pouvez retrouver à tout moment l'ensemble des ouvrages  
parus dans la collection « Histoire maritime »  
sur le site internet de Sorbonne Université Presses :

<http://sup.sorbonne-universite.fr/>

*La Real Armada*

*La Marine des Bourbons d'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*

Olivier Chaline & Augustin Guimerá Ravina

*Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine*

1763-1783

tome I. *L'Instrument naval*

tome II. *L'Opérationnel naval*

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*La Maritimisation du monde*

*de la préhistoire à nos jours*

GIS d'histoire maritime

*L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe*

*du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*

Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

*La Naissance d'une thalocratie*

*Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or*

Louis Sicking

*La Piraterie au fil de l'histoire*

*Un défi pour l'État*

Michèle Battesti (dir.)

*Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin*

*Genèse et préambule*

1798-1800

Michel Jangoux

*Les Ports du golfe de Gascogne*

*De Concarneau à la Corogne*

XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>

Alexandre Fernandez & Bruno Marnot (dir.)

*Les Grands Ports de commerce français et la mondialisation*

*au XIX<sup>e</sup> siècle*

Bruno Marnot

*Les Huguenots et l'Atlantique*  
*Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*  
Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand van Ruymbeke (dir.)  
Préface de Jean-Pierre Poussou

*Négociants et marchands de Bordeaux*  
*De la guerre d'Amérique à la Restauration*  
1780-1830

Philippe Gardey  
Préface de Jean-Pierre Poussou

*La Compagnie du Canal de Suez*  
*Une concession française en Égypte*  
1888-1956

Caroline Piquet

*Les Villes balnéaires d'Europe occidentale*  
*du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*  
Yves Perret-Gentil, Alain Lottin & Jean-Pierre Poussou (dir.)

*La France et l'Indépendance américaine*  
Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*Les Messageries maritimes*  
*L'essor d'une grande compagnie de navigation française*  
1851-1894

Marie-Françoise Berneron-Couvenhes

*Canadiens en Guyane*  
1745-1805

Robert Larin

Prix de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2006

*La Mer, la France et l'Amérique latine*  
Christian Buchet & Michel Vergé-Franceschi (dir.)

*Sous la mer*  
*Le sixième continent*  
Christian Buchet (dir.)

*Les Galères au musée de la Marine*  
*Voyage à travers le monde particulier des galères*  
Renée Burlet

*La Grande Maîtresse, nef de François I<sup>er</sup>*  
*Recherches et documents d'archives*  
Max Guérout & Bernard Liou

*À la mer comme au ciel*  
*Beautemps-Beaupré et la naissance de l'hydrographie moderne*  
*L'émergence de la précision en navigation et dans la cartographie marine*

1700-1850

Olivier Chapuis

Prix de l'Académie de marine, 2000

Grand prix de la Mer décerné par l'association  
des écrivains de langue française, 2000

*Les Marines de guerre européennes*

XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Martine Acerra, José Merino & Jean Meyer (dir.)

*Six millénaires d'histoire des ancres*

Jacques Gay

*Coligny, les protestants et la mer*

1558-1626

Martine Acerra & Guy Martinière (dir.)

« BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE MARITIME »

*La Vie et les travaux du chevalier Jean-Charles de Borda (1733-1799).*

*Épisode de la vie scientifique du XVII<sup>e</sup> siècle*

Jean Mascart

# REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
  - 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*
  21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale: une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Du métier aux représentations*
  17. *Course, piraterie et économies littorales (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*
  16. *La Puissance navale*
  15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
  14. *Marine, État et Politique*
  13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*
  12. *Stratégies navales: l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
  - 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime: essai d'évaluation*
  9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
  8. *Histoire du cabotage européen aux XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*
  7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
  6. *Les Français dans le Pacifique*
  5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
  4. *Rivalités maritimes européennes (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*
  - 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
  1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*